

L'évasion de Charlotte

Charlotte, une jeune femme de 24 ans, avait de magnifiques cheveux bruns ondulés qui tombaient sur ses frêles épaules. Lorsque les rayons du soleil tombaient sur sa chevelure, on pouvait y apercevoir de très jolis reflets roux. Charlotte vivait seule dans une longère. Cette dernière étant une maison allongée, d'architecture rurale. Quelques roses trémières poussaient contre l'un des murs de pierres. Charlotte s'y sentait bien car cette demeure lui faisait penser à celle de son enfance, si chaleureuse. Autour de cette dernière, se trouvait de très grandes étendues de terres fertiles qui surplombaient la Somme. Elle y faisait pousser des tas de fruits et légumes, et prenait ensuite plaisir à les savourer en pensant au bienfait de toutes ces vitamines.

Sur cette étendue de terre verte, trois moutons d'un blanc lumineux paissaient paisiblement. Ils aimaient brouter l'herbe verdoyante de la région, elle avait un si bon goût ! Charlotte leur donnait tout son amour et ils étaient très amicaux en retour. Elle consacrait tout son temps envers eux et les choyait comme ses propres enfants. Elle veillait à leur bien-être, qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il fasse des températures extrêmes. Tout au long de la journée, Charlotte leur parlait et chantait quelques notes mélodieuses à l'ombre d'un pommier. Lorsque la marée était basse, Charlotte n'hésitait pas à emmener ses moutons paître à l'Estran. Chaque matin, elle était heureuse de les retrouver et elle était chagrinée le soir au moment de quitter le champ et de rentrer se coucher.

Un matin, Charlotte avait cueilli des petites baies de couleur noire, qu'elle utilisait ensuite pour aromatiser ses petits plats faits maison. Elle revenait donc de la cueillette, en dansant pieds nus entre les fleurs. Dans ces champs poussait des fleurs typiques de la région très parfumées, telles que des valérianes ou encore des lilas de mer. Elle fit tomber quelques-unes de ces baies dans le champ. Mais elle ne s'en rendit pas compte et continua son chemin en direction d'un petit ruisseau qui passait non loin de sa maison, pour y tremper ses pieds menus dans l'eau fraîche. Quelques petits poissons venaient nager et s'amuser autour des pieds de Charlotte et ils la chatouillaient de temps en temps, ce qui la faisait beaucoup rire ! Charlotte prenait le temps d'apprécier ces moments simples mais uniques. Elle était très attentive aux petites intentions que la vie lui offrait, afin de rendre sa vie la plus agréable possible.

Les moutons intrigués et très curieux de nature, s'approchèrent des baies tombées au sol. Ils se regardèrent en analysant cette nouvelle chose qui leur était inconnue. Après un léger moment d'hésitation, l'un d'eux en mis une dans sa bouche. Ce fut une explosion de saveurs ! Il n'avait jamais ressenti un tel goût si parfumé ! Le mouton étant un animal très calme d'ordinaire, il se mit à courir et gambader partout dans le champ. Un à un les deux autres moutons suivirent l'exemple de Sergio, voulant connaître cette nouvelle sensation incroyable. Et ils se mirent tous à sauter dans le champ. L'excitation des moutons interpella Charlotte. Elle courut vers ses êtres chers pour voir et comprendre ce qu'il se passait. En arrivant sur place essoufflée, elle leur lança en rigolant :

- Mais, qu'est-ce qu'il vous prend ?
- Nous sommes les plus heureux du monde !

Charlotte marqua un temps de pause et sa respiration s'arrêta quelques secondes. Non, elle n'avait pas rêvé, elle avait bien entendu une voix lui répondre ! Avait-elle rêvé ? Était-ce une hallucination ? Elle ne pouvait en croire ses oreilles.

Instinctivement, elle avait ouvert ses grands yeux verts, n'y croyant pas ! Elle essaya de calmer les battements de son cœur qui avaient invraisemblablement augmentés. Mais sa respiration restait encore coupée.

— Euh ... attendez ... je ...

— Merci Charlotte pour ces bonnes baies !

Les jambes de Charlotte se mirent à trembler et elle tomba en arrière, au milieu des fleurs et une envolée de quelques insectes s'élevèrent dans le ciel. Immédiatement, tous les moutons l'entourèrent.

— Tu vas bien ? dit l'un des moutons à la laine bouclée impeccable

Charlotte avait été légèrement déboussolée mais elle n'avait pas perdu connaissance. Un autre mouton s'approcha du visage de Charlotte et lui lécha vigoureusement ce dernier, ce qui l'a fit rire. Elle ne pouvait sur le moment, que dire ces quelques mots :

— Mais ... vous ... vous parlez ?!

— C'est génial, non ? fit le premier mouton nommé Sergio

— Ce sont les baies que tu as fait tomber par terre tout à l'heure, nous en avons tous mangé ! Et regarde maintenant nous pouvons te parler ! continua Sandy avec ses grands yeux bleus pétillants

Charlotte passa alors toute la journée à discuter avec ses moutons. Ils rigolèrent beaucoup également. En effet, Sergio est le mouton le plus drôle du groupe ; il connaît un grand nombre de blagues et il en fit profiter tout le monde ! Ce soir-là, Charlotte s'était préparée un flan de salicorne pour dîner auprès de ces moutons et ainsi prolonger cette journée exceptionnelle.

— Je vais devoir vous quitter mes amis, il faut que j'aille me coucher ; fit Charlotte en regardant le soleil se coucher derrière le ruisseau. À demain, dormez bien !

Le soleil commençait à se coucher et un air léger fit son apparition. Bientôt, les premières étoiles faisaient leur apparition. Elle aperçut sur les hauteurs de son village, la Chapelle des marins qui s'éclairait dans la nuit. Charlotte rentra chez elle et fit signe de la main à ses moutons. Le soir dans son lit, elle se remémora ce qui venait de se passer. Elle sourit en regardant le plafond et s'endormi paisiblement le sourire aux lèvres.

Cette nuit-là, Charlotte fit de beaux rêves et se réveilla en pleine forme au petit matin. Elle avait si hâte de reprendre les conversations débutées avec ses amis. Elle se leva et s'habilla à une vitesse folle. En passant par la cuisine, elle attrapa une pomme posée dans la corbeille à fruit posée sur la table en bois.

Elle courut à travers champs et manqua de tomber à plusieurs reprises. Sergio et ses compères étaient en train de se reposer près de la clôture. Ils aimaient s'installer à cet endroit, car une famille d'écureuils passait régulièrement et leurs échanges étaient toujours très cordiaux.

— Les amis ! s'esclaffa Charlotte en arrivant vers eux

Les moutons se réveillèrent les uns après les autres et virent à sa rencontre.

— Vous n'êtes pas très bavard au réveil ! rigola Charlotte en prenant Sandy dans ses bras

Mais au plus grand étonnement de Charlotte, aucun mot, aucune onomatopée, aucun son ne sortait de la bouche de ses compagnons.

— Très drôle ! s'essouffla Charlotte. C'est bon vous m'avez bien eue !

Charlotte s'assis dans l'herbe encore humide de la rosée de cette nuit. Elle ne comprenait plus. Elle resta de longues heures ainsi, à rêvasser et à essayer de comprendre ce qu'il s'était passé. Elle se posait beaucoup de questions. Devenait-elle folle ? Elle se disait qu'elle devait commencer à délirer. En effet, Charlotte n'avait eu

aucun contact humain depuis bien longtemps. Elle pensa alors qu'il était normal qu'elle se mette à s'imaginer des conversations imaginaires avec les seuls êtres vivants près d'elle.

Charlotte se releva et se mit à marcher en direction de sa maison. Elle était attentive à n'écraser aucune belle fleur sur son passage, elle regardait donc ses pieds comme un enfant. Beaucoup de pensées l'envahissaient et une première larme se mit à couler sur sa joue droite. Et c'est à ce moment qu'elle remarqua une baie cachée par une feuille de pommier. Elle s'arrêta. Charlotte se pencha, poussa la feuille sur le côté et attrapa la baie. Elle la contempla et les paroles de Sandy résonnèrent dans sa tête. Et elle comprit ! Charlotte se mit à la recherche d'autres éventuelles baies autour d'elle. Mais ses recherches furent vaines. Elle courut vers ses moutons et donna la baie à Sergio. Immédiatement, il se mit à parler :

— Ces baies sont magiques Charlotte ! Mais leurs pouvoirs cessent lorsque l'étoile du berger est bien haute dans le ciel !

Charlotte s'empressa alors d'aller cueillir des baies de l'autre côté de son verger. Elle en rapporta assez pour la petite famille de Sergio. Sandy et Basil retrouvèrent un à un la parole, au plus grand bonheur de Charlotte. Elle arbora un joli sourire plein de joie. Ils passèrent ainsi une nouvelle belle journée tous ensemble. Charlotte leur proposa d'aller se rafraîchir dans le ruisseau. Basil fut le premier arrivé pour se jeter dans le cours d'eau. Tous l'ont ensuite suivi. Ils s'étaient amusés et avaient jubilé toute la journée. Le soleil était au rendez-vous ainsi que les oiseaux qui venaient boire de temps en temps l'eau fraîche du ruisseau. Charlotte n'avait, encore une fois, pas vu le temps passer. Les heures s'écoulaient aussi vite que les secondes. Elle rentra chez elle, lorsque le soleil avait disparu et laissa place à sa bien-aimée la lune. Charlotte remarqua que ce n'était pas encore tout à fait la pleine lune.

Depuis ce jour-là, Charlotte s'assura qu'il y ait tous les matins, suffisamment de baies disponibles pour ses moutons. À chaque aurore, Charlotte n'avait qu'une seule envie : retrouver rapidement ses moutons, leur donner une baie et passer la journée complète en leur bonne compagnie.

Un matin, en se levant du lit, la tête de Charlotte se mit à tourner assez violemment. Peut-être s'était-elle levée trop rapidement ? Elle marqua un temps d'arrêt, se stabilisa, puis elle but un grand verre d'eau. Tout revint ensuite à la normale. Elle retrouva ses amis et ils passèrent la journée à l'ombre d'un pommier, il faisait extrêmement chaud. Lorsque le soleil était au zénith, Charlotte se leva et marcha en direction de sa cuisine pour commencer à préparer le repas. En attrapant la poignée de porte, elle entendit une voix :

— Charlotte, s'il-te-plaît reviens

Elle se retourna aussitôt pour chercher du regard ses moutons, mais ils étaient tous encore couchés et très calmes. Elle regarda autour d'elle mais il n'y avait personne. Elle rentra et commença à préparer les ingrédients pour réaliser une soupe à l'oseille. Au moment où elle mettait le sel dans la casserole, elle sentit une présence. Comme si quelqu'un venait de poser sa main sur la sienne. Elle lâcha tout ce qu'elle tenait en main et s'empressa d'aller se mettre de l'eau sur le visage à la salle de bain. Elle se dit qu'elle avait sûrement attrapé un coup de chaud au soleil.

Après le repas, elle mit un chapeau sur la tête et retrouva ses amis toujours près du pommier. Mais l'atmosphère à l'extérieur avait changé. La lune et le soleil étaient proches l'un de l'autre. Y allait-il avoir une éclipse ? songea-t-elle. Charlotte se coucha entre Sandy et Sergio et elle entendit de nouveau une voix qui cette fois-ci lui sembla familière :

— Ma chérie, nous sommes tous là, nous t'aimons ... reviens ...

Le soleil et la lune allaient être, d'ici à peines quelques secondes exactement alignés et la pénombre commençait à s'abattre sur le verger. Il faisait maintenant complètement noir, lorsqu'une intense et éclatante lumière blanche apparut dans toute la contrée ! Charlotte ne put s'empêcher de fermer rapidement ses yeux. Elle sentait maintenant une main sur la sienne. Elle prit une grande inspiration. Elle sentait l'air chaud entré dans ses narines qui cheminait à présent jusque dans ses poumons. Elle ouvrit lentement les yeux en s'assurant que la lumière vive avait disparue. Elle bougeât légèrement ses doigts. Elle prit connaissance de ce nouvel environnement qui l'entourait à présent. Elle était couchée dans un lit, recouverte d'une très légère couverture verte. Au pied du lit, un homme discutait avec un jeune garçon aux cheveux bouclés. Près de Charlotte, une dame aux grands yeux bleus pétillants lui prenait tendrement la main droite.

— Charlotte ! Une larme se mit à rouler sur la joue droite de la dame

Son mari s'empressa de crier à pleins poumons :

— Docteur, elle est réveillée !